

PREPARATION OF PAPER SUBMISSION TO REUSE EUROMED 2024

Premier retour d'expérience en matière de sensibilisation du secteur touristique aux économies et à la réutilisation des eaux en Occitanie, au travers du projet LIFE19 GIE/FR/001013

« WAT'SAVEREUSE »

Jean Michel CLERC¹

1 Chargé de mission Innovation & Filières Expert Eaux Géosciences Risques, Direction Opérationnelle Innovation, AD'OCC Agence de Développement Economique de la région Occitanie, Cité de l'Economie et des Métiers de Demain, 132 Boulevard Pénélope - 34000 Montpellier

ABSTRACT

Cofinancé à 55% par l'Union Européenne, cet original projet LIFE adresse l'important secteur touristique des régions Baléares, Catalogne et Occitanie, aux espaces naturels (eaux côtières, lagunes, zones humides, lacs, cours d'eau) et grands sites remarquables, mais confronté aux impacts des changements globaux. Intitulé « Tourism sector awareness raising on water saving and reuse legislation » avec l'acronyme « WAT'SAVEREUSE », il est coordonné par une organisation de coopération politique entre la Generalitat de Catalogne, le Gouvernement des Iles Baléares et la Région Occitanie : l'Eurorégion Pyrénées-Méditerranée. Il assemble huit partenaires complémentaires : l'Agence Catalane de l'Eau (ACA) et l'Agence Baléaire de l'Eau et de la Qualité Environnementale – Gouvernement des Iles Baléares, l'Agence de Stratégie Touristique des Iles Baléares – Gouvernement des Iles Baléares (AETIB), l'Agence de Développement Economique de la région Occitanie (AD'OCC), un centre technologique leader en Catalogne (Eurecat), le cluster de l'industrie chimique aux Baléares (CliQIB), une association d'entreprises et de centres de connaissances du secteur de l'eau (Catalan Water Partnership) et un Pôle de compétitivité (Aqua-Valley). Lancé en Occitanie en septembre 2021, ce projet LIFE WAT'SAVEREUSE s'est achevé en mars 2024.

Parmi ses objectifs, il vise une réduction des consommations d'eau des touristes pendant leur séjour (10%), une sensibilisation des parties prenantes à la réutilisation de l'eau (aspects réglementaires, normatifs, acceptabilité sociale), et un encouragement le secteur du tourisme à mettre en œuvre au moins 5 solutions de réutilisation d'eau.

Des enquêtes ont été menée en 2021-22-23 en Occitanie, auprès d'échantillons de touristes en stations littorales et de montagne (600 répondants), avec l'appui de MBS Junior Conseil. Les questionnaires (origine Eurecat, adaptés à l'Occitanie par AD'OCC) sont à choix multiples, et organisés en quatre blocs : socio-démographie des répondants touristes, habitudes de consommation d'eau maison versus vacances, perception des phénomènes de sécheresse et pénurie d'eau, perception vis-à-vis de l'eau récupérée, traitée, réutilisée.

Ces enquêtes « Touristes » se sont déroulées avant et à l'occasion de campagnes de communication digitale (vidéos 45 secondes, Fr, En, Es) opérées par le prestataire Wonderful, qui recours ici à You Tube, Linkedin, et Twitter. Deux messages ciblant les touristes ont porté sur l'économie d'eau potable résultant de la limitation des temps de douche et la fermeture du robinet lavabo, alors que celui destiné aux professionnels du tourisme abordait l'arrosage d'espace vert avec de l'eau récupérée et traitée en substitution de ressource conventionnelle.

La comparaison des résultats d'enquêtes «Touristes » 2021-23 confirme une majorité de voyageurs en famille, de niveau d'éducation supérieure, accueilli en hôtellerie de plein air et meublé de tourisme, dont la conscience environnementale progresse, avec un tri des déchets, une réduction des temps de douche plus appliqués à la maison. La préservation de l'environnement en vacances devient une priorité plus affirmée en 2023, avec un tri des déchets, une limitation des temps de douche et fermeture de robinet durant le lavage des dents plus affirmés. L'exposition au stress hydrique des populations en partie ouest de la Méditerranée (France, Espagne) est mieux comprise en 2023. Par contre, le déficit de connaissance, appropriation des résultats d'actions de préservation des eaux, comme

l'insuffisance d'informations sur les enjeux environnementaux liés à la consommation d'eau des touristes durant leurs séjours, croissent.

En 2023, on observe une prise de conscience plus large du stress hydrique et du phénomène de pénurie d'eau. En corolaire, l'adoption d'une démarche responsable est privilégiée par les vacanciers pour y remédier (rejet du paiement d'une éco taxe perçue localement). Dans celle-ci, l'acceptation sociale de l'utilisation d'eau récupérée, traitée, réutilisée, progresse pour tous les usages eau, notamment : lavage de voirie, de voiture ou d'engins nautiques, l'irrigation d'espaces verts ou de golfs, l'alimentation de WC, la lutte contre l'incendie. Des réticences plus fortes perdurent vis-à-vis de la recharge d'aquifères, compte tenu de leur perception patrimoniale.

Deux autres enquêtes sont menées par AD'OCC fin 2021- 2022 avec une actualisation des données en 2023 au travers de questionnaires (origine Eurecat, adaptés à l'Occitanie par AD'OCC). Ils sont à choix multiples et différenciés, avec :

+ trois blocs d'interrogations pour les organismes publics et collectivités territoriales : caractérisation des répondants ; politiques Eau en vigueur, et mesures efficaces et outils de soutien pour réduire la consommation d'eau et améliorer la récupération, le traitement et la réutilisation de l'eau ; obstacles à la promotion des politiques, principales incertitudes réglementaires identifiées pour gérer les risques santé environnement liés aux pratiques d'eaux récupérées, traitées ;
+ cinq blocs d'interrogations pour les communes avec leurs communautés locales : caractérisation des répondants en rapport des activités touristiques de leurs territoires ; sensibilisation aux phénomènes de sécheresse et pénurie d'eau ; consommations d'eau en rapport des activités touristiques ; mesures d'économies adoptées en matière de consommation, et d'eau récupérée ; plans, programmes d'action adoptées concernant la consommation d'eau et la réutilisation de l'eau : ressource alternative mobilisée avec son traitement, usages potentiels et perception.

Concernant l'amélioration de la gestion de l'eau en zones touristiques, la sensibilisation de l'ensemble de la filière touristique aux impacts environnementaux de l'utilisation de l'eau, et en l'informant du risque sécheresse (prévision, gestion) ressort plébiscitée par les organismes publics et collectivités territoriales. Un « comptage plus performant de l'eau » (compteurs connectés) et lutte contre les fuites (réseaux piscine, blocs sanitaires, AEP) ainsi qu'une meilleure formation des personnels dans les établissements touristiques sont également mis en avant. Les politiques d'intervention viennent en second et troisième rang. En matière de réutilisation d'eau, les obstacles perçus comme les plus importants sont : les « limites de qualité, et conditions de fourniture et d'emplois de l'eau traitée réutilisée pour différents usages qui s'avèrent très strictes/contraignantes », le « niveau élevé des investissements nécessaires à la modernisation des stations d'épuration urbaines, et manque d'incitations financières pour le recours à la réutilisation de l'eau », la « tarification de l'eau (différence de prix inappropriée entre l'eau récupérée, traitée, réutilisée et l'eau douce) ». La réutilisation des eaux résiduaires urbaines traitées n'est pas vue comme la seule solution au manque d'eau. Elle correspond plutôt à un projet de territoire, avec une relation de confiance entre les acteurs.

En termes de « risques concernant la gestion de l'eau sur les territoires », pour les communes et communautés locales interrogées, aucun territoire (littoral, urbain, rural, piémont, montagne) n'est perçu comme étant à l'abri. Les gestions « Eau » ressortent plus complexes, en rapport de risques combinés : risque quantitatif et risque d'accroissement des conflits d'usages, risque qualitatif (contamination/pollution de l'eau) et risque de non atteinte des bons états (chimique, écologique, au titre de la Directive Cadre sur l'Eau). La généralisation de la récupération d'eau de pluie, d'eaux résiduaires urbaines traitées, réutilisée (usages : irrigation, arrosage, alimentation de chasses d'eau au travers de réseaux dédiés) ne constituent pas pour autant une réponse unique. Elle s'avère en relation avec la localisation géographique des communes et communautés locales. Le retour d'expérience sur le littoral n'est pas jugé concluant par plusieurs répondants concernant l'eau de pluie, a contrario des eaux résiduaires urbaines traitées dont les quantités disponibles suivent les fréquentations touristiques.

Les usages plébiscités (en substitution de l'eau potable) correspondent au lavage de voirie, à la lutte contre l'incendie, à l'arrosage d'espaces verts, de maraichage, le lavage de voitures, engins nautiques, l'alimentation de WC. Le multi usage diversifié est jugé plus robuste, plus apte à répondre aux besoins.

L'évolution importante du corpus réglementaire français, en suite de l'application du Règlement européen 2020/741 et du Plan d'action national pour une gestion résiliente et concertée de l'eau, produit des premiers effets dès la fin 2023 en matière de réutilisation d'eau urbaine traitée en collectivités touristiques.

Les aléas sécheresse successifs et limitations des usages de l'eau, les révisions d'allocations de prélèvements sur ressources en eau, la mise en œuvre de plan d'action contribuent dans le même temps à une évolution des pratiques dans les établissements de tourisme. Hors équipements hydro économes, sensibilisation des touristes, les meilleurs résultats en matière d'économie d'eau résultent de l'installation de compteurs d'eau communiquant par usage (piscines, restaurant, laverie..). Ce comptage intelligent permet de cibler les postes les plus consommateurs d'eau suivant les établissements touristiques (piscine, espaces aquatiques, ilot sanitaire, douche/WC en mobile home ...), et d'engager des modifications de process ou des réutilisations.

L'inventaire des briques technologiques et services disponibles effectué dans le cadre de WAT'SAVEREUSE a permis d'identifier un large panel de solutions, allant depuis la prévision de l'impact de l'aléa sécheresse sur eaux souterraines jusqu'aux procédés de traitement/réutilisation d'eaux grises et indispensables suivis analytiques innovants. Les procédés de traitement d'eaux bénéficient de bons REX. Pour autant, leur mise en œuvre à l'intérieur des établissements de tourisme en Occitanie correspond à des projets locaux, qui vont s'opérer dans le temps, compte tenu des activités saisonnières, des portions de réseau supplémentaires à installer et formation des personnels à faire. L'AAP « Economie circulaire de l'eau » (Région Occitanie, Entente pour l'Eau, Agence de l'Eau Adour Garonne, PRSE 3 » apparaît avoir eu ici un effet dynamique.

En conclusion, on observe une progression des nuitées touristiques entre 2021 (184,9 millions nuitées touristiques) et 2023 (222 millions nuitées touristiques) en Occitanie, alors que la référence avant pandémie Covid 19 était à 208 millions nuitées touristiques en 2019. Communication, sensibilisation, mise en œuvre de dispositifs hydro économes, modification de process et traitement/réutilisation d'eau auront contribué à maîtriser/réduire les consommations d'eau dans certains établissements et collectivités touristiques.

REFERENCE

Rapports AD'OCC internes au projet LIFE WAT'SAVEREUSE

Bilans de fréquentation 2023, 2022. L'état du tourisme en Occitanie. CRTL Occitanie – Observatoire.